

pecteur général du Palladisme en mission permanente à Llassa, se félicitait d'en avoir établi quatre au Thibet, d'accord avec les prêtres du lamaïsme, et il les disait en assez belle prospérité.

« Ces vestales de Satan sont divisées en deux classes : 1^o les Minervalles..... ; 2^o les Cypriennes.....

« Les unes et les autres sont recluses, cloîtrées ; ce sont les nonnes du diable.....

« L'institution est loin de déplaire aux palladistes ; mais si elle n'a pas encore complètement réussi, cela tient aux difficultés d'établir ces communautés. Ainsi, dans un pays comme la France, il serait absolument impossible de créer un de ces couvents sataniques sans que le public et les autorités le sachent. En Amérique, la chose est plus faisable. Dans les pays musulmans ou bouddhistes, il n'y a plus aucune difficulté..... Au Thibet, on les confond avec les lamaseries. Aux Indes, on les prend pour des couvents brahmanes.

.....

« Les Cypriennes ont chacune leur cellule. Dans la journée, elles se réunissent dans une grande salle commune, appelée le *Nuptorium*, au centre de laquelle est une énorme statue du Baphomet. Là elles chantent des hymnes et des cantiques au Dieu-Bon et aux esprits du feu ; elles obtiennent, paraît-il, de fréquentes manifestations diaboliques. Elles jouent avec des serpents apprivoisés, nonchalamment couchées sur de moelleux sofas.....

« Ce nom de la grande salle commune..., qui veut dire « chambre nuptiale, » vient de ce que les Godlike-Enchantress de la deuxième classe sont en cet endroit même, et non dans leurs cellules, épousées par les « daimons » qui leur apparaissent. Un pastos est au pied du Baphomet, et l'esprit du feu qui daigne se montrer aux vestales lucifériennes désigne la Cyprienne préférée. Il se passe alors des scènes d'orgie infernale qui ne sauraient être décrites.»

C'est bien l'ancien paganisme décrit par Clément d'Alexandrie, avec les quelques changements requis par l'expérience et la nécessité des temps ; car le Diable lui-même se réforme, c'est une nécessité de toute intelligence créée. Dieu seul ne change pas, parce qu'il est parfait.

En voilà assez pour ce soir. A demain la conclusion de ce chapitre.

P. P.

(1) I Joan. v, 4.